

Mausolée de Cheikh Babi Yagub



Le Mausolée de Cheikh Babi Yagub est situé près de la rivière Araxe, dans le cimetière du village de Babi, district de Fizouli, en Azerbaïdjan.

[\[M.S. Neymat. Corpus des monuments épigraphiques de l'Azerbaïdjan. 1. 1991, pp. 19;45\]](#)

[\[Architecture de l'Azerbaïdjan. Ere de Nizami. 1947, p. 163\]](#)

[\[A.V. Salamzadé, K.M. Mamedzadé. Monuments sur l'Araxe. 1979, p. 57\]](#)

[\[R. Karabagly. Monuments architecturaux du district de Fizouli. 2017, p. 51\]](#)

Le mausolée a été construit entre 1273 et 1274 en l'honneur du Cheikh (probablement soufi ; le soufisme est une branche ascétique et mystique de l'islam) Babi Yagub. L'écriture arabe koufi de deux lignes sur la porte du mausolée le confirme :

« *Il est ordonné de construire ce tombeau pour le cheikh, à l'ascète Babi Yagub ibn (I)smail Gur-Khar, en l'an six cent soixante-douze. (Tous ceux) qui s'y trouvent (c'est-à-dire sur la terre) disparaîtront* » (672 AH = 1273/74).

Cependant, Machadi Khanoum Neymatova a noté ce qui suit :
« Si on lit le nom du père Yagub comme "Ismail Gur-Khar", on peut aussi l'associer au mouvement ismaélien (l'ismaélisme est un ensemble de mouvements religieux de la branche chiite de l'islam remontant à la fin du huitième siècle) ».

[\[Karabakh: histoire dans le contexte du conflit//Machadi Khanoum Neymatova. Monuments épigraphiques du Karabakh. 2014, pp. 131-132\]](#)

[\[K. M. Mamedzadé. Art de construction de l'Azerbaïdjan \(de l'Antiquité au XIXe siècle\) 1983, p. 42\]](#)

[\[M.S. Neymat. Corpus des monuments épigraphiques de l'Azerbaïdjan. 1. 1991, pp. 46-46\]](#)

[\[G. Mamedova, Z. Mamedova. Architecture du Moyen Âge \(VIIIe-XIVe siècles\) Deuxième volume. 2013, p. 191\]](#)



Au milieu du XIXe siècle, le mausolée et l'inscription coufique susmentionnée ont attiré l'attention de Nikolai Khanykov, orientaliste russe et membre correspondant de l'Académie des sciences de St. Pétersbourg, qui a indiqué que le mausolée était situé sur la rive gauche de la rivière

Araxe, dans le village de "Babili" (le village est indiqué comme "Bab" dans son album). Cependant, il a lu l'inscription sur le mausolée avec des erreurs et des omissions.

[\[Karabakh: histoire dans le contexte du conflit//Machadi Khanoum Neymatova. Monuments épigraphiques du Karabakh. 2014, p. 131\]](#)

[\[A.V. Salamzadé, K.M. Mamedzadé. Monuments sur l'Araxe. 1979, p.57\]](#)

Le mausolée aurait fait partie d'un vaste complexe cultuel, à savoir le khanegah soufi de Cheikh Babi Yagub (à l'époque, les khanegahs jouaient un rôle social majeur, servant de lieux de rassemblement social et politique, d'écoles, d'hôtels, d'auberges, d'hôpitaux, de centres de bienfaisance, etc.) Jusqu'à nos jours, **le mausolée** en pierre blanche dense et **le minaret** cylindrique délabré en briques carrées brûlées sont conservés du complexe. Les vestiges des murs du minaret et des cinq arches latérales appartenaient à un grand édifice religieux – une mosquée. Autrefois, le mausolée et la mosquée étaient entourés d'un mur. Cela peut être retracé par les restes de la fondation, conservés dans un certain nombre d'endroits à la surface de la terre. Selon la légende locale, le mur a été percé à l'époque où il y avait une fortification voisine avec une importante garnison, dirigée par Chikh Baba (Cheikh Babi Yagub). Au milieu du XIXe siècle, la mosquée avait déjà été gravement détruite. Dans le livre "Histoire de l'architecture de l'Azerbaïdjan " (1963), il est noté que le minaret a des similitudes avec les minarets de Nakhitchevan. Selon l'épigraphiste azerbaïdjanais Meshadikhanum Neymatova, le complexe avait très probablement d'autres locaux auxiliaires.

L'image du mausolée et du minaret de la mosquée est montrée dans une miniature (XIXe siècle) de F. Rykovsky.

[\[Karabakh: histoire dans le contexte du conflit//Machadi Khanoum Neymatova. Monuments épigraphiques du Karabakh. 2014, p. 134\]](#)

[\[G. Mamedova, Z. Mamedova. Architecture du Moyen Âge \(VIIIe-XIVe siècles\) Deuxième volume. 2013, p. 191\]](#)

[\[M.S. Neymat. Corpus des monuments épigraphiques de l'Azerbaïdjan. 1. 1991, p. 19\]](#)

[\[M.Useynov. L. Bretanitsky, A. Salamadzé. Histoire de l'architecture de l'Azerbaïdjan. 1963,](#)

[pp. 156-157\]](#)

[\[Architecture de l'Azerbaïdjan. Ere de Nizami. 1947, p. 163\]](#)

[\[A.V. Salamzadé, K.M. Mamedzadé. Monuments sur Araxe. 1979, pp. 55-57 \]](#)

[\[Azerbaïdjan. \(Sites historiques et emblématiques\). 1960, p. 138\]](#)

[\[K. M. Mamedzadé. Art de construction de l'Azerbaïdjan \(de l'Antiquité au XIXe siècle\) 1983, pp. 41-42\]](#)

[\[Rapports. V.A. Krachkovskaya. À propos de histoire de l'étude du mausolée de Chikh-Babala. Volume III. №8. 1946, pp. 361-363\]](#)

Le mausolée est de forme octogonale régulière. L'historien d'art azerbaïdjanais Abdul Vakhab Salamzadé a qualifié le mausolée de "mausolée octogonal sans tour distincte".

[\[G. Mamedova, Z. Mamedova. Architecture du Moyen Âge \(VIIIe-XIVe siècles\). Deuxième volume. 2013, p. 191\]](#)

[\[Architecture de l'Azerbaïdjan. Ere de Nizami. 1947, p. 163\]](#)

[\[A.V. Salamzadé, K.M. Mamedzadé. Monuments sur l'Araxe. 1979, p. 55\]](#)

Le mausolée était recouvert d'un dôme sphérique octogonal à une seule couche constituée de fines dalles de pierre, dont le sommet était couronné d'une pierre figurée verticale. Le dôme est sans revêtement interne et externe, ce qui garantit la facilité de sa construction. Dans sa forme, il ressemble au dôme du divan-khan (partie de l'ensemble du palais des dirigeants des Chirvanchahs, situé dans le quartier historique d'Icheri Sheher) à Bakou. La partie octogonale du mausolée repose sur un socle lisse avec quatre rosettes intégrées dans chaque facette et une ceinture inférieure en relief. Les rosettes à huit pointes insérées reprennent le dessin de certains monuments seldjoukides d'Asie Mineure, comme la demi-étoile insérée dans le portail de la madrasa de Syrtchali à Konya, en Turquie, en 1242. Les facettes du mausolée sont façonnées en niches rectangulaires peu profondes, dans lesquelles sont enfermées de secondes niches avec des arcs de forme particulière. Parmi les huit facettes du mausolée conçues à l'identique, celle du sud se distingue quelque peu, avec l'introduction dans la composition d'un double arc plat supplémentaire, construit à l'intérieur de la niche

principale. Elles ressemblent aux voûtes en stalactites du mausolée de Momine Khatun à Nakhitchévan. L'entrée au mausolée se trouve sur le côté nord, encadrée par un arc en ogive. L'intérieur du monument se compose d'une chambre haute et d'une crypte. Sur le mur sud du mausolée, il y a une grande ouverture éclairant bien toute la pièce et de petites ouvertures en forme de fentes dans les murs est et ouest. Le plancher du mausolée est percé d'un petit trou par lequel on peut descendre dans le donjon, qui servait de crypte.

[\[Architecture de l'Azerbaïdjan. Ere de Nizami.1947, pp. 163-165\]](#)

[\[I.P. Scheblykin. Monuments de l'architecture azerbaïdjanaise de l'ère Nizami \(matériaux\). 1943, p. 81\]](#)

[\[A.V. Salamzadé, K.M. Mamedzadé. Monuments sur l'Araxe. 1979, p. 56\]](#)

[\[Encyclopédie concise de l'art. Art des pays et des peuples du monde. Vol. 1. 1962, p. 52\]](#)

[\[M.Usseynov. L. Bretanitsky, A. Salamadzé. Histoire de l'architecture de l'Azerbaïdjan. 1963, pp. 156-157\]](#)

[\[G. Mamedova, Z. Mamedova. Architecture du Moyen Âge \(VIIIe-XIVe siècles\). Deuxième volume. 2013, p. 191\]](#)

[\[K. M. Mamedzadé. Art de construction de l'Azerbaïdjan \(de l'Antiquité au XIXe siècle\) 1983, p.41\]](#)

[\[Rapports. V.A. Krachkovskaia. À propos de l'histoire de l'étude du mausolée de Chikh-Babaly. Volume III. №8. 1946, p. 360\]](#)

Près de l'ouverture sud se trouve un petit portique que de nombreuses sources qualifient de "vestibule". Le portique du mausolée est probablement un mihrab et sert à souligner architecturalement la direction du sud, c'est-à-dire la qibla. La forme du portique ressemble aux palais de la dynastie achéménide de Perse (705-330 av. J.-C.). Le mihrab est situé en face de l'entrée du mausolée.

Selon la légende, le corps de Cheikh Babi Yagub a été enterré dans un cercueil de pierre, sous l'ombre, à la fenêtre sud du mausolée. Par la suite, le cercueil de pierre a été détruit par des chasseurs de trésors. Quelques pierres du cercueil ont été retrouvées lors de fouilles entre 1939 et 1940. Selon l'architecte azerbaïdjanais Rizvan Karabagly, c'est soit le fils, soit le petit-fils, soit le plus proche parent ou le

fidèle associé du Cheikh Babi Yagub pourrait avoir été enterré devant la fenêtre sud du mausolée, conformément à son testament. Le livre "Architecture de l'Azerbaïdjan. Ere de Nizami", de 1947, note que dans le cimetière où se trouve le mausolée, sur l'une des tombes se trouve une pierre tombale avec l'image d'un cheval. Elle porte l'inscription suivante : « la tombe du chef de la tribu locale ».

[\[A.V. Salamzadé, K.M. Mamedzadé. Monuments sur l'Araxe. 1979, p. 56\]](#)

[\[Architecture de l'Azerbaïdjan. Ere de Nizami. 1947, p. 163\]](#)

[\[R. Karabagly. Monuments architecturaux du district de Fizouli. 2017, p. 57\]](#)

[\[I.P. Scheblykin. Monuments de l'architecture azerbaïdjanaise de l'ère Nizami \(documents\). 1943, p. 79\]](#)



La crypte octogonale avec une entrée séparée (cette entrée du côté est a été découverte lors des fouilles de 1939-1940) est

couverte d'un dôme à sommet pointu. Le dôme est soutenu par un système de pendentifs formé par des arcs en lancette qui se croisent et sont montés sur les murs. Le sol du donjon est en masse argileuse. Toute la partie souterraine, avec ses pendentifs et son dôme, jusqu'au niveau du sol du mausolée, est faite d'une sorte de béton. Perpendiculaire au bord est à l'entrée du donjon, un escalier a été conservé dont les marches reposent sur deux murs de soutènement en grosses pierres grossièrement taillées. Les marches sont faites de grandes pierres blanches bien taillées. Un peu à l'écart de l'entrée du mausolée il y a une autre crypte construite entièrement sous terre et dont le toit voûté est tombé. Il s'est effondré à la suite des bombardements des Arméniens. Les murs de la crypte sont recouverts de carreaux de céramique turquoise, rouge et bleue avec des motifs géométriques. (En 2014, des fouilles archéologiques ont permis d'y découvrir des squelettes humains).

[\[M.Usseynov. L. Bretanitsky, A. Salamadzé. Histoire de l'architecture de l'Azerbaïdjan. 1963, p. 157\]](#)

[\[Architecture de l'Azerbaïdjan. Ere de Nizami. 1947, p. 165\]](#)

[\[K. M. Mamedzadé. Art de construction de l'Azerbaïdjan \(de l'Antiquité au XIXe siècle\) 1983, p.41\]](#)

[\[R. Karabagly. Monuments architecturaux du district de Fizouli. 2017, pp. 57-58\]](#)

Le khanegah du Cheikh Babi Yagub était le centre d'un mouvement soufi contre les autorités locales et les Mongols (le livre "Monuments épigraphiques de l'Azerbaïdjan à l'ère de Nizami", 1991, mentionne les Seldjoukides au même titre que les opposants susmentionnés).

Machadi Khanoum Neymatova écrivait à ce sujet :

« D'après les sources, les inscriptions et les légendes conservées par le peuple, on peut dire que Cheikh Babi Yagub avait une grande influence sur le peuple et qu'il disposait d'une certaine puissance militaire. ... La construction complexe du mausolée de Babi Yagub sur l'ancienne route commerciale et caravanière et la formation d'une immense nécropole médiévale à proximité témoignent de l'ancienne importance sociale et

politique de ce complexe, ainsi que de la grande autorité du cheikh, qui a mené un mouvement populaire contre les seigneurs féodaux et les conquérants mongols pour défendre l'indépendance du Karabakh et de l'ensemble de l'Azerbaïdjan. ... Le village (où se trouve le mausolée) porte toujours le nom de ce cheikh, Babi ».

[\[Karabakh: histoire dans le contexte du conflit//Machadi Khanoum Neymatova. Monuments épigraphiques du Karabakh. 2014, pp. 134-135\]](#)

[\[M.S. Neimat. Monuments épigraphiques de l'Azerbaïdjan à l'ère de Nizami. 1991, p. 31\]](#)

Machadi Khanoum Neymatova a ajouté:

« Dans les sources, il y a des informations selon lesquelles les dirigeants mongols et les khans de la Horde d'or, afin de renforcer leur pouvoir, se sont convertis à l'islam, ont fait des pèlerinages dans les centres religieux de l'Azerbaïdjan et ont sympathisé avec les cheikhs des khanegahs soufis et ont donné des waqfs en faveur du dernier. Le message de Rachid al-Din (personnage persan, médecin, scientifique-encyclopédiste, ministre de l'État Hulaguid (1298-1317)) concernant le cheikh Babi Yaqub, qui vivait à Arran, est intéressant. Le sultan Akhmed Tekedur, le septième fils de Hulagu Khan de Kutui Khatun, vénérât grandement les murids de Babi Yakub. Le sultan Akhmed Tekedur, septième fils de Hulagu Khan par Kutui Khatun, vénérât beaucoup les murides de Babi Yagub. Décrivant les événements de 1282-1284, Rachid ad-Din rapporte que lorsque le frère d'Akhmed, Argun, s'est opposé à lui, Akhmed a eu recours à la protection de Babi Yagub, c'est-à-dire de ses associés, et a demandé leur soutien. D'après les versets cités par Rachid ad-Din, il est clair que Cheikh Babi Yagub ne vivait plus à l'époque. Ceci est également confirmé par l'inscription de construction du monument. Son cas a été poursuivi par les murides, dont l'organisation était une force militaire impressionnante. »

[\[M.S. Neimat. Monuments épigraphiques de l'Azerbaïdjan à l'ère de Nizami. 1991, p. 31\]](#)

[\[Karabakh: histoire dans le contexte du conflit//Machadi Khanoum Neymatova. Monuments épigraphiques du Karabakh. 2014, pp. 132-133\]](#)

À l'exception de quelques éléments architecturaux, le monument est identique au [mausolée d'Akhmedallar](#) situé à proximité. La population locale raconte qu'il existe un passage souterrain entre le mausolée de Cheikh Babi Yagub et le mausolée d'Akhmedallar.

[\[Architecture de l'Azerbaïdjan. Ere de Nizami. 1947, p. 165\]](#)